

53 On ne doit pas conclure de-là que les
 54 gens aisés doivent dédaigner la religion &
 55 en laisser la pratique au peuple ; s'ils la dé-
 56 daignent , le peuple à leur exemple la
 57 dédaignera bientôt , & les ministres des
 58 autels seront les premiers à s'écarter de
 59 leurs devoirs ; ce qui n'est que trop commun
 60 aujourd'hui. De-là résulteront tous les défor-
 61 dres & tous les maux dont j'ai parlé , sans
 62 que les loix malgré toute leur rigueur
 63 puissent les prévenir ou les arrêter. On
 64 voit que je ne parle ici de la religion
 65 qu'en politique : si j'exposois tous les sen-
 66 timens qui doivent la faire chérir & res-
 67 pecter de tous les hommes , on ne man-
 68 queroit pas de m'accuser d'être un *Métho-*
 69 *diste* ou un dévot. „

Un des endroits les plus intéressans de cet
 ouvrage sont les réflexions de l'auteur sur la
 décadence de l'agriculture , dont le com-
 merce , pere du luxe , a toujours été le fléau.
 Il déplore avec autant d'énergie que de vé-
 rité cette substitution fatale où des richesses
 artificielles , factices & nuisibles viennent
 remplacer des richesses réelles & salubres (a).
 Les produits du commerce étant plus con-
 54 sidérables & plus aisés à percevoir que les
 55 produits de l'agriculture , les riches parti-
 56 culiers jettent leur fonds dans le commerce ,

(a) Démonstration de cette vérité contre les
 spéculations romanesques de Raynal , 1 Juillet
 1783 , p. 336. — Ci-dessous art. de France.